



# Le Bulletin bimensuel

Le 31 mars 2006 Volume 19 Numéro 6

## LE MEXIQUE

Le volume des échanges entre le Canada et le Mexique s'est considérablement accru depuis la mise en œuvre de l'Accord de libre échange nord américain (ALENA) signé en 1994 par les États Unis (É.-U.), le Canada et le Mexique. Le Mexique est maintenant la quatrième destination en importance des exportations agricoles et agroalimentaires du Canada.

Réciproquement, le Canada représente actuellement la troisième destination en importance des exportations du Mexique. En 2004-2005, le Canada a exporté pour 995 millions de dollars canadiens (M\$CAN) de produits agroalimentaires au Mexique, et a importé pour 635 M\$CAN de produits mexicains de cette catégorie. Le présent numéro du Bulletin bimensuel présente la situation et les perspectives des exportations de céréales, d'oléagineux, de légumineuses et de cultures spéciales du Canada vers le Mexique.

Parmi les membres de l'Organisation de développement et de coopération économique (OCDE), à laquelle il s'est joint en 1994, le Mexique se classe au sixième rang au chapitre de l'importance du secteur agricole. Le maïs et

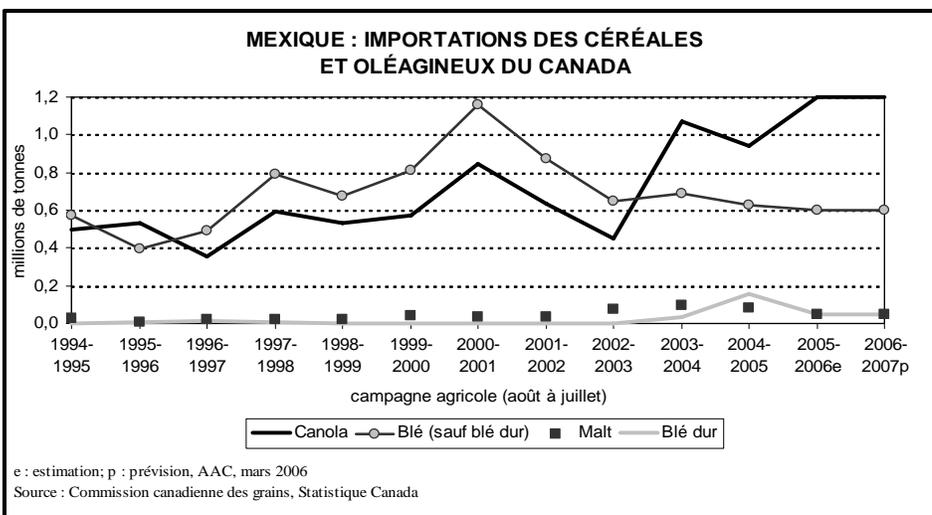
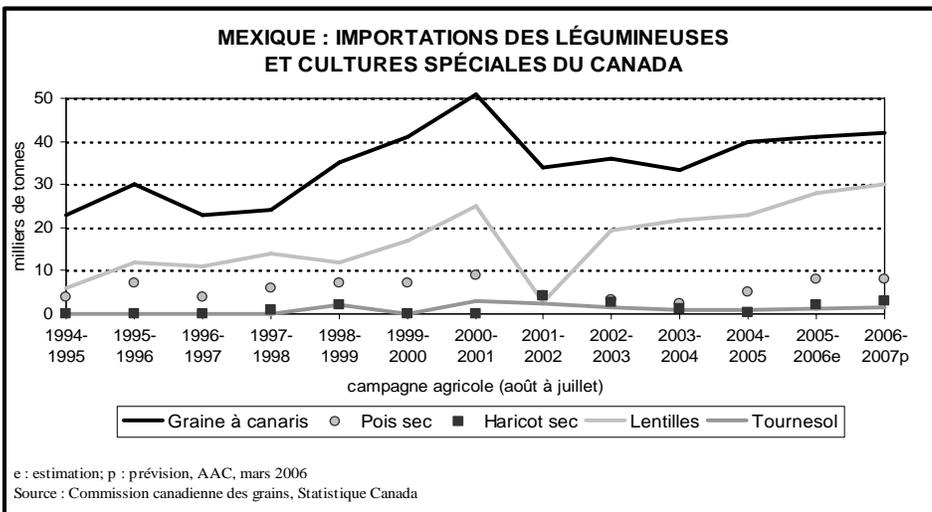
le bœuf viennent en tête des productions agricoles de ce pays. L'agriculture primaire représente encore 6 % du produit intérieur brut (PIB), comparativement à 2 % au Canada et aux É.-U. Fait encore plus marquant, le secteur

agricole emploie 19 % de la population active, comparativement à 5 % au Canada et à 3 % aux É.-U.

### ÉCHANGES ENTRE LE CANADA ET LE MEXIQUE

Les exportations canadiennes de produits agroalimentaires vers le Mexique ont grandement augmenté depuis la mise en œuvre de l'ALENA. Depuis 1993, la dernière année avant l'entrée en vigueur de l'Accord, les exportations en question se sont multipliées de façon dramatique. Parallèlement, les agriculteurs mexicains ont bénéficié de l'intensification des échanges avec le Canada, les importations canadiennes en provenance du Mexique ayant progressé considérablement entre 1993 et 2003. Au cours de cette période, la valeur de l'excédent des échanges de denrées agricoles du Canada a aussi progressé. Les principales denrées exportées par le Canada au Mexique sont le canola, le bœuf et le blé. Les principales denrées importées du Mexique sont les légumes, les fruits, le café et la bière.

Au 1<sup>er</sup> janvier 2003, le Mexique avait éliminé les tarifs douaniers sur pratiquement toutes les denrées agroalimentaires, comme le prévoyait le texte de l'ALENA. Depuis cette élimination des tarifs douaniers, la plupart des denrées agroalimentaires canadiennes écoulées sur les marchés du Mexique bénéficient d'une exemption complète des droits de douanes. La volaille, les œufs, les produits laitiers et le sucre, qui étaient exclus de tout traitement préférentiel au titre de l'ALENA, sont encore soumis à des tarifs douaniers. Le Mexique maintiendra également des contingents tarifaires pour le maïs blanc et les haricots jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2008. Parmi les produits canadiens qui pourraient être exportés maintenant qu'ils ne sont plus assujettis aux tarifs douaniers ou aux contingents tarifaires, et qu'ils ont librement accès au marché mexicain depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2003 figurent le porc, les



pommes de terre, les pommes, l'orge, le blé, les huiles végétales et les produits de confiserie.

## ÉLABORATION DES POLITIQUES AGRICOLES

En octobre 1993, le Mexique a mis en œuvre le *Programa Apoyo directo al campo* (PROCAMPO) afin de faciliter la transition vers des politiques davantage axées sur l'économie de marché, comparativement à l'ancien système fondé sur des prix garantis. Depuis 1993, ce programme a permis aux producteurs de recevoir, au moment des semis de certaines cultures, des paiements en espèces basés sur la superficie. Ces paiements resteront les mêmes en valeur constante jusqu'à la campagne agricole débutant à l'automne-hiver 2007-2008. Toutefois, un nouveau mécanisme de garanties de crédit permettra aux agriculteurs de toucher tous les paiements prévus par le PROCAMPO en un seul versement, grâce à des garanties de crédit. Le but de ce nouveau mécanisme est de faire en sorte que les agriculteurs disposent du capital nécessaire pour diversifier leurs activités ou se lancer dans des entreprises d'agri-négoce davantage orientées vers les marchés. L'ASERCA (Services de soutien à l'agence de commercialisation de produits agricoles) verse des paiements différentiels, calculés à la tonne, pour le blé, le maïs, le sorgho, le riz et certaines autres cultures.

En vertu du programme ALIANZA (Alliance pour l'agriculture), le gouvernement a également offert des mesures incitatives aux producteurs mexicains pour qu'ils diversifient leurs productions ou qu'ils se lancent dans des entreprises d'agri-négoce davantage axées sur les marchés. Ces mesures aideront le secteur agricole à se préparer en vue de la pleine mise en œuvre de l'ALENA. En effet, d'ici deux ans, les tarifs douaniers seront supprimés pour tous les produits.

Au cours des dix dernières années, le Mexique s'est efforcé de tirer parti de la réussite de l'ALENA, en mettant en place 11 accords de libre-échange qui lui ont permis d'obtenir un accès préférentiel garanti dans 32 pays.

## SITUATION ET PERSPECTIVES

### Maïs

Au Mexique, les agriculteurs récoltent le maïs deux fois par année. La récolte du printemps représente de 90 % à 95 % de la production totale de maïs et celle de l'automne, de 5 % et 10 % de la production. Environ 40 % des emblavures en maïs d'automne sont irriguées. Deux principaux types de maïs sont cultivés au Mexique : le maïs jaune

et le maïs blanc. Le maïs jaune cassé, qui est surtout destiné à l'alimentation du bétail, représente le gros du maïs exporté par les É.-U. au Mexique. Aux termes de l'ALENA, le maïs cassé est un type de denrée distinct du maïs ordinaire. Par conséquent, les exportations de maïs cassé sont exemptes de droits de douanes depuis 2003. Le maïs blanc sert à confectionner les tortillas et d'autres types d'aliments. Depuis 2000, les exportations de maïs blanc des É.-U. vers le Mexique sont en baisse. En effet, la politique agricole du Mexique favorise maintenant la production intérieure de maïs blanc en offrant des mesures incitatives aux agriculteurs.

Pour 2005-2006, on estime la production de maïs à 20 millions de tonnes (Mt), soit en baisse de 12 % par rapport à 2004-2005, en raison d'une baisse des surfaces récoltées. Les volumes importés proviennent presque exclusivement des É.-U., en grande partie grâce à l'ALENA, qui prévoit un contingent tarifaire de 1 426 tonnes (t) pour le Canada et un tarif douanier de 36,3 % pour 2006 sur les volumes dépassant la limite de ce contingent. Il est peu probable, toutefois, que le Canada atteigne la limite imposée étant donné la proximité au Mexique des zones maïsicoles américaines. On prévoit que les importations augmenteront de 13 % à 6,7 Mt, en raison de la vive demande du secteur de l'élevage et de l'industrie de l'amidon, ainsi que du repli attendu de la production. La consommation de maïs est estimée à 28,4 Mt,

en légère hausse en raison d'une augmentation prévue de l'utilisation pour l'alimentation du bétail. Les secteurs de l'élevage, ceux de la volaille et du porc en particulier, sont les deux plus grands utilisateurs du maïs fourrager produit au Mexique. Les stocks de fin de campagne de maïs sont estimés à 3,3 Mt, en recul de 34 % par rapport à l'an dernier. Le rapport stocks-utilisation est relativement faible à 8 % pour 2005-2006.

Pour 2006-2007, on prévoit que la production augmentera de 7 % pour atteindre 21,3 Mt, en raison de l'essor des emblavures, en supposant des conditions de croissance normales. Les importations devraient augmenter de 13 % pour atteindre le volume record de 7,6 Mt, sous l'effet de l'expansion du secteur de l'élevage et du maintien de la demande de maïs pour la confection d'aliments tels que les tortillas. En 2007, le contingent tarifaire imposé au Canada sur les importations de maïs augmentera à 1 469 t; le tarif douanier applicable au-delà de ce volume sera de 18,2 %.

### Blé

En 2005-2006, la production de blé a augmenté à 3,0 Mt, soit 29 % de plus qu'en 2004-2005, en raison de l'essor des surfaces récoltées et des meilleurs rendements obtenus grâce à des conditions de croissance favorables. En outre, les précipitations abondantes de la fin de l'année 2004 et du début de 2005 ont permis de recharger les réservoirs d'eau qui servent à l'irrigation. Le volume des importations devrait rester sensiblement inchangé à 3,6 Mt, en provenance des É.-U. principalement. Les importations de blé américain par le Mexique consistent surtout en blé de force rouge d'hiver (HRW) du fait de la proximité de la production états-unienne qui s'étend depuis le sud des grandes plaines jusqu'à la frontière mexicaine.

Selon les prévisions pour 2005-2006, le Canada exportera au Mexique 0,6 Mt de blé roux de printemps qui sera mélangé au blé mexicain pour obtenir une farine de plus grande qualité. Le blé importé sert aussi à confectionner du pain, des biscuits, des gâteaux et des farines toutes préparées.

Pour 2006-2007, on prévoit une légère progression des emblavures et, en supposant des rendements voisins de la moyenne, une légère hausse de la production et des importations de blé.

### Blé dur

La production de blé dur de 2005-2006 est estimée à 1,1 Mt, soit le même volume que la campagne précédente. Le Mexique est un exportateur net de blé dur

MEXIQUE : BILAN DU BLÉ				
<i>campagne agricole juillet à juin</i>	2003 -2004	2004 -2005	2005 -2006e	2006 -2007p
Superficie récoltée (kha)	600	510	550	567
	.....millions de tonnes.....			
Production	2,7	2,3	3,0	3,1
Importations	<u>3,6</u>	<u>3,7</u>	<u>3,6</u>	<u>3,7</u>
<b>Offre totale</b>	<b>7,1</b>	<b>6,8</b>	<b>6,9</b>	<b>7,1</b>
Utilisation fourragère	0,1	0,1	0,1	0,2
Autre utilisation	<u>5,7</u>	<u>5,9</u>	<u>6,0</u>	<u>6,2</u>
Exportations	0,5	0,5	0,5	0,4
<b>Utilisation totale</b>	<b>6,3</b>	<b>6,5</b>	<b>6,6</b>	<b>6,8</b>
Stocks de fin de campagne	0,7	0,3	0,3	0,3
MEXIQUE : BILAN DU MAÏS				
<i>campagne agricole octobre à septembre</i>	2003 -2004	2004 -2005	2005 -2006e	2006 -2007p
Superficie récoltée (kha)	7 690	7 755	7 200	7 300
	.....millions de tonnes.....			
Production	21,8	22,6	20,0	21,3
Importations	<u>5,7</u>	<u>5,9</u>	<u>6,7</u>	<u>7,6</u>
<b>Offre totale</b>	<b>30,8</b>	<b>32,9</b>	<b>31,7</b>	<b>32,2</b>
Utilisation fourragère	11,2	12,6	12,9	13,2
Autre utilisation	<u>15,2</u>	<u>15,3</u>	<u>15,5</u>	<u>15,5</u>
<b>Utilisation totale</b>	<b>26,4</b>	<b>27,9</b>	<b>28,4</b>	<b>28,7</b>
Stocks de fin de campagne	4,4	5,0	3,3	3,5
e : estimation; p : prévision, AAC, mars 2006				
Source : USDA				

depuis 1999-2000, en grande partie en raison des coûts élevés du transport à l'intérieur du pays, de la proximité des ports et de la haute qualité des récoltes successives. Le blé dur de haute qualité est exporté en Afrique du Nord et en UE, tandis que le blé dur de moindre qualité sert de matière première pour la fabrication de rations porcines. Le volume des exportations demeurera inchangé à 0,4 Mt, tandis que le volume des importations, en provenance du Canada principalement, devrait chuter par rapport à 2004-2005 pour atteindre 0,1 Mt. Les importations de blé dur du Canada devraient se chiffrer à 50 000 t, en baisse par rapport au volume de 155 000 t enregistré pour 2004-2005, lorsque la majorité du blé dur importé était de moindre qualité.

Pour 2006-2007, on prévoit que les exportations de blé dur mexicain et les importations de blé dur canadien resteront stables par rapport à 2005-2006.

### Orge

Le Mexique est le huitième producteur de bière dans le monde. En 2002, sa production intérieure a atteint 6,3 milliards de litres (L). Au cours des 25 dernières années, la consommation de bière a considérablement augmenté. Actuellement, elle représente annuellement 60 L par habitant au Mexique, comparativement à 63 L au Canada et à 87 L aux É.-U.

Pour 2005-2006, si d'une part on prévoit que la production d'orge, représentée surtout par des variétés à six rangs, restera inchangée à 0,9 Mt, d'autre part, on prévoit que la consommation grimpera légèrement à 0,95 Mt, en raison de la hausse de la production de bière au Mexique. Par conséquent, on prévoit que les importations d'orge brassicole par le Mexique resteront inchangées à 75 000 t. On prévoit que les exportations canadiennes d'orge brassicole à destination du Mexique resteront stables par rapport à 2005-2006, soit 5 000 t. Toutefois, les exportations canadiennes de malt ont augmenté depuis l'élimination des limites de contingent tarifaire, en 2003, et sont estimées à 50 000 t pour 2005-2006. Le reste du malt et de l'orge brassicole importé par le Mexique provient des É.-U.

En 2006-2007, on prévoit que le volume de la production d'orge restera voisin de celui enregistré en 2005-2006, en raison du maintien des superficies et des rendements. Les exportations canadiennes de malt et d'orge brassicole au Mexique devraient peu varier par rapport à 2005-2006.

### Oléagineux

Le secteur de la trituration au Mexique importe d'importants volumes d'oléagineux, destinés à combler l'écart entre la consommation intérieure d'huile végétale et la production d'oléagineux nationale. Par ailleurs, la croissance démographique et l'augmentation des revenus contribuent à alimenter la hausse de la demande de graines oléagineuses. Bien que le

marché du Mexique utilise de différents types d'oléagineux, notamment l'arachide, le tournesol, la graine de coton et le canola, le soja reste maître.

### Soja

Les importations de soja représentent près de 70 % des importations d'oléagineux du Mexique. Pour 2005-2006, on estime que la production de soja a atteint 130 000 t, soit le même volume que l'année précédente. La consommation de soja est estimée à 3,8 Mt, en légère hausse par rapport à 2004-2005, principalement en raison de la vive demande d'aliments du bétail de la part des secteurs de la volaille et du porc. En raison de cette hausse de la demande de soja, on prévoit que le secteur de la trituration du Mexique prendra de l'essor et que les petites usines seront remplacées par des installations à plus haute capacité. Bien que les importations de soja par le Mexique proviennent surtout des É.-U. et du Brésil, le Canada prévoit en exporter 10 000 t dans ce marché en 2005-2006 et 2006-2007, par rapport à 7 000 t en 2004-2005.

### Canola

En raison de la richesse en huile du canola comparativement au soja, le Mexique importe de préférence ce type d'oléagineux. En 2005-2006, les importations de canola sont estimées à 1,2 Mt et proviennent pratiquement toutes du Canada. Les compagnies de trituration mexicaines ont des débouchés pour l'huile de canola et importent ce type d'oléagineux lorsque le prix est concurrentiel et lorsqu'ils ont des débouchés pour le tourteau de canola. L'UE était un concurrent du Canada dans le marché du Mexique, mais la récente expansion des usines européennes de biodiesel a mis un frein aux exportations de canola vers le Mexique. Le Mexique est la deuxième destination en volume du canola canadien, après le Japon.

Pour 2006-2007, les importations de canola du Mexique devraient augmenter quelque peu sous l'effet de la hausse de la consommation d'huile végétale. En raison de l'abondance de ses stocks, le Canada maintiendra sa dominance sur ce marché.

### Lin

Le Mexique ne produit pas de lin. Au cours des cinq dernières années, on a observé une hausse de la demande de lin canadien, et c'est le Canada qui comble la plus grande partie des besoins du Mexique. Les consommateurs mexicains sont maintenant plus conscients des qualités nutritives de la graine de lin et de ses bienfaits pour la santé. L'industrie de la boulangerie utilise le lin comme ingrédient dans les pains et les biscuits multigrains. Les éleveurs de volaille aussi commencent à utiliser de la graine de lin, afin d'obtenir des œufs riches en oméga-3 et de maintenir leurs animaux en bonne santé. En 2005-2006, les importations de lin du Canada sont évaluées à 2 000 t, soit en légère hausse par rapport à l'année précédente. Cette tendance à la hausse devrait se maintenir en 2006-2007.

### Légumineuses et cultures spéciales

Le Canada est la principale provenance des importations de graine à canaris, de graine de moutarde, de lentilles et de tournesol du Mexique. Toutes les légumineuses et les cultures spéciales, sauf les haricots secs, exportées du Canada au Mexique bénéficient d'un accès libre de tout contingent tarifaire. Dans le cas des haricots secs, le contingent tarifaire augmente de 3 % par année. Les importations en deçà de la limite du contingent tarifaire sont exemptes de droits douaniers. Par contre, le taux de droit douanier sur les volumes hors-contingent est fixé à 58,7 %. Aux termes de l'ALENA, le Canada est soumis à un contingent tarifaire de 2 139 t et à un droit douanier de 23,5 % pour les haricots secs en 2006. On prévoit que les exportations canadiennes de haricots secs augmenteront compte tenu de l'élimination du contingent tarifaire au 1<sup>er</sup> janvier 2008. Les importations de semences de haricots secs sont déjà exemptes de droits douaniers.

Dans le cas de la **graine à canaris**, le volume des importations est stable et représente autour de 50 000 t par an depuis 2003-2004. Le Mexique est actuellement le plus grand débouché en volume des exportations canadiennes de graine à canaris. Les autres volumes sont constitués de graines à canaris importés du Canada aux É.-U. puis réexportés au Mexique. La part directe du Canada dans ce marché augmente régulièrement et représentait 40 000 t en 2004-2005; on estime qu'elle s'élèvera à 41 000 t en 2005-2006.

Dans le cas des **lentilles**, les importations se maintiennent près du volume enregistré en 2003-2004, soit 30 000 t. La hausse de la consommation de lentille et le maintien du modeste volume de la production intérieure, soit quelque 7 000 t par année, font que le Mexique doit se tourner vers l'importation pour combler le gros de ses besoins. La part de marché du Canada est stable, ayant atteint 23 000 t en 2004-2005, et elle devrait augmenter à 30 000 t en 2005-2006, puisque le Canada demeure le principal fournisseur de lentilles du Mexique.

Dans le cas des **haricots secs**, les importations ont fluctué en fonction du volume de la récolte mexicaine. La demande vise principalement des haricots colorés, et surtout les haricots pinto et les haricots noirs. La production mexicaine de haricots secs varie de 1,4 à 1,6 Mt et comble près de 95 % des besoins intérieurs. La consommation par habitant de haricots demeure l'une des plus élevées dans le monde, soit près de 14 kg par année. Le manque à gagner de 5 % entre la production et les besoins est importé des É.-U. et, dans une faible mesure, du Canada. En 2004-2005, les importations étaient modestes, soit 52 000 t environ, et la part détenue par le Canada a chuté à 300 t. Toutefois, pour 2005-2006, on prévoit un regain des exportations canadiennes qui devraient se hisser à 2 000 t, soit près de la moyenne sur cinq ans.

La production mexicaine de **pois secs** représente autour de 4 000 t. Le volume des importations est stable. La part du Canada représentait 5 200 t en 2004-2005, soit environ 35 % des importations. Les exportations canadiennes vers le Mexique devraient augmenter à 10 000 t en 2005-2006.

Les importations de **tournesol** par le Mexique diminuent depuis quelques années. Toutefois, la part du Canada se maintient et atteignait 900 t en 2004-2005. Le Mexique importe surtout des graines de tournesol de confiserie du Canada. En 1998-1999, les É.-U. ont supplanté l'Argentine et l'Uruguay pour devenir le principal fournisseur de tournesol du Mexique. Les exportations canadiennes de tournesol vers le Mexique ont été stables, s'établissant à 900 t en 2004-2005, et l'on prévoit qu'elles augmenteront en 2005-2006, à 1 100 t.

Pour 2006-2007, les exportations canadiennes de légumineuses et de cultures spéciales devraient augmenter sous l'influence d'une demande accrue, et le Canada devrait rester un fournisseur important de ce marché.

#### Productions animales

##### Porc

Le cheptel porcin du Mexique est demeuré relativement stable ces dernières années. Toutefois, la transition de la production aux mains de producteurs possédant de meilleures connaissances techniques a contribué à réduire les coûts de production et à accroître la rentabilité des élevages. La demande de porc transformé s'accroît plus rapidement que la demande de coupes de viande fraîche et surgelée. Toutefois, les coupes de porc constituent encore le premier segment du marché du porc à la consommation. Il est important de noter que le prix de la viande de porc est inférieur de 20 % environ au prix du bœuf, mais qu'il est le double du prix du poulet. Étant donné que la consommation de porc par habitant est relativement faible au Mexique par rapport au Canada, le potentiel de croissance de ce secteur est élevé. Le prix élevé de la viande de porc, ces deux dernières années, a favorisé les investissements dans le secteur porcin et la consolidation des élevages.

En 2005, la production de porc du Mexique aurait augmenté légèrement par rapport à 2004, pour atteindre 1 Mt environ. En 2005, le cheptel porcin s'est maintenu sensiblement au même niveau qu'en 2004, soit 15,5 millions de têtes (Mdt) environ. La consommation par habitant avoisine 15,4 kg et devrait augmenter à moyen terme. Le nombre d'abattages tourne autour de 14,5 Mdt par année et continue d'augmenter, en grande partie sous l'influence de l'essor du secteur des supermarchés et de la transformation de viande.

Les exportations canadiennes de porc ont atteint environ 68 800 t en 2004 et selon les estimations, auraient reculé à 63 100 t en 2005. Par contre, les exportations de porcs sur pied auraient augmenté considérablement pour atteindre près de 11 800 têtes en 2005.

En 2006, la demande de porc sera stimulée par l'augmentation du pouvoir d'achat des consommateurs mexicains. Les importations canadiennes de porc sont appelées à augmenter, compte tenu de la capacité du Canada de fournir un produit uniforme et de haute qualité.

##### Bœuf

La taille du cheptel bovin et le volume de la production n'ont guère changé depuis le début de la décennie. La consommation s'est maintenue à environ 16 kg par habitant. En raison de son prix, le bœuf est surtout consommé par les Mexicains à revenus moyens à élevés.

Le Mexique a fermé sa frontière au bœuf canadien le 20 mai 2003, suite à la découverte d'un cas d'encéphalopathie bovine spongiforme (ESB) en Alberta. En août 2003, il a annoncé l'ouverture de sa frontière à certaines coupes de bœuf désossées provenant de sujets de moins de trente mois. Toutefois, les exportations n'ont pas repris avant octobre 2003, lorsque l'Agence canadienne d'inspection des aliments (l'ACIA) et l'organisme compétent du Mexique (SENASICA) ont conclu une entente sur les conditions de certification des produits en question destinés au Mexique. Depuis lors, l'ACIA et le SENASICA travaillent de concert pour allonger la liste de produits à base de bœuf canadien admissibles au marché mexicain. Le Mexique a récemment rouvert sa frontière au bœuf non désossé issu d'animaux de moins de 30 mois.

Le bœuf non désossé, le bœuf haché, la viande de bœuf séparée mécaniquement et la viande finement texturée issus de sujets de plus de 30 mois ne sont toujours pas admis au Mexique en raison des difficultés liées à l'ESB. Toutefois, il est important de noter que, suite à la réouverture de la frontière, le Canada a enregistré un niveau record d'exportations de bœuf désossé à destination du Mexique en 2003-2004.

Le Mexique n'importe pas de bovins sur pied du Canada en raison de la distance géographique, de la disponibilité d'autres sources d'approvisionnement et de l'interdiction en vigueur liée à l'ESB.

En 2005, on estime que le cheptel bovin du Mexique a faiblement augmenté par rapport à 2004, pour atteindre 11,7 Mdt. Au cours de la même année, la production intérieure de bœuf

était estimée à 1,6 Mt environ, soit un volume inchangé par rapport à 2004. Les exportations canadiennes de bovins vivants vers le Mexique, estimées à 45 900 t, seraient moindres qu'en 2004. Le volume élevé des exportations de bœuf canadien vers le Mexique en 2004 est attribuable au fait qu'aucun autre exportateur n'était présent sur le marché mexicain dans la première partie de l'année.

En 2006, la consommation de viande bovine du Mexique devrait rester inchangée, car les consommateurs continueront d'alimenter la demande de viande de qualité et de viande surgelée offerte dans les supermarchés, dans les centres touristiques et dans le secteur de la restauration.

À moyen terme, le Mexique prévoit accroître sa dépendance sur les importations de produits agricoles à valeur ajoutée et en vrac, en raison de l'essor prévu de la demande. Le Canada est bien placé pour continuer de servir le marché mexicain en blé, malt, canola, bœuf, porc, légumineuses et cultures spéciales.

#### Pour obtenir plus de renseignements :

**Bobby Morgan**  
Market Analyst

Téléphone : (204) 984-0680

Courriel : morganb@agr.gc.ca

© Sa Majesté du chef du Canada, 2006

**Version électronique disponible à**  
**[www.agr.gc.ca/mad-dam/](http://www.agr.gc.ca/mad-dam/)**

ISSN 1207-6228  
No d'AAC 2081/F

Le Bulletin bimensuel est publié par :  
**la Division de l'analyse du marché,**  
**Direction des politiques de commercialisation,**  
**Direction générale des politiques stratégiques,**  
**Agriculture et Agroalimentaire Canada**  
**303, rue Main, pièce 500**  
**Winnipeg (Manitoba) Canada R3C 3G7**  
**Téléphone : (204) 983-8473**  
**Télécopieur : (204) 983-5524**

Directrice : Maggie Liu  
Chef : Fred Oleson

*Pour recevoir un abonnement gratuit, veuillez transmettre votre adresse électronique à [bulletin@agr.gc.ca](mailto:bulletin@agr.gc.ca).*

Publié aussi en anglais sous le titre :  
*Bi-weekly Bulletin*  
ISSN 1207-621X  
No d'AAC 2081/E

© Imprimé sur papier recyclé